

Justin Crouzaud, un enfant de Pressignac héros des résistances charentaises

CROUZAUD Justin

Né le 8 août 1910 à Pressignac (Charente)

Condamné à mort et fusillé le 3 avril 1944 à Angoulême (Charente).

Fils d'épiciers, Justin Crouzaud travaille au chemin de fer comme conducteur à l'Exploitation de Saintes (Charente-Inférieure). En janvier 1941, il s'est installé à Aytré avec son épouse Marie Marguerite Poussin. Le 2 septembre 1943, les époux Crouzaud et leur jeune enfant quittent précipitamment leur domicile sans laisser d'adresse, alors qu'un dépôt d'armes vient d'être découvert dans la région. Le dossier de procédure judiciaire allemand précise toutefois que ce départ inopiné a été provoqué par l'arrestation de distributeurs de tracts communistes et gaullistes avec lesquels Justin Crouzaud agissait de concert.

Après quelques mois passés en forêt de la Braconne à Brie (Charente), le cheminot gagne le secteur de Chasseneuil-sur-Bonnieure et s'amalgame à un groupe de résistance placé sous les ordres de Jacques Nancy, alias « Sape », adjoint du délégué militaire régional Claude Bonnier. Jacques Nancy a reçu la mission d'instruire et d'armer des groupes de sabotage en vue de l'exécution du « plan vert » (coupures de voies ferrées, sabotage de matériel ferroviaire). En février 1944, il constitue plus particulièrement la section spéciale de sabotage à laquelle appartient Justin Crouzaud, cantonné en forêt d'Horte, à 25 km au sud-est d'Angoulême. Selon le texte de sa citation posthume portant l'attribution de la Croix de guerre, il prend part à des sabotages à Magnac, Ruelle et Chabanais.

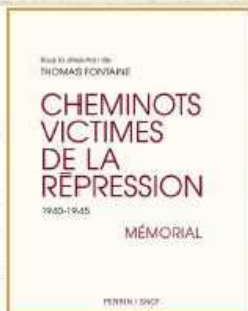
Gérard Ferrand a relaté les circonstances de son arrestation: « Il appartenait à un groupe de résistance qui était caché à ma ferme de la Pijardière à Anais (Charente). Le 1^{er} avril 1944, sur la route départementale n° 41 au lieu-dit la Poste Manquée situé entre Ruelle et La Rochefoucauld, il faisait partie du groupe de maquisards qui fut cerné par les Allemands. Pour éviter que tout le groupe soit pris, Crouzaud, au sacrifice de sa vie, protégea la retraite de ses camarades. Lorsqu'il eut tiré la dernière balle et après avoir échappé à une grenade, il fut fait prisonnier et transféré à la prison d'Angoulême. » D'après l'acte d'accusation allemand, il était accompagné de trois camarades. Sur la route d'Angoulême, le groupe arrêta un cycliste pour lui prendre sa machine. Ce dernier interpella alors des militaires allemands qui circulaient en voiture. Assis à côté du chauffeur, le caporal-chef Heise descendit et ouvrit immédiatement le feu en constatant que les quatre hommes étaient armés. Justin Crouzaud tomba entre les mains ennemies.

Deux jours après sa capture, il comparait devant le tribunal de la Feldkommandantur 887 d'Angoulême, inculpé d'activité continue de franc-tireur (*fortgesetztzer Freischärlererei*). Condamné à mort, il est fusillé le jour même à 16 h 38, au stand de tir des Trois-Chênes, près de la Poudrerie nationale d'Angoulême, avant d'être inhumé à Linars.

Le titre d'Interné résistant lui a été attribué le 2 août 1965 et son nom figure sur la stèle de granit en gare de La Rochelle-Ville, ainsi que sur la stèle des martyrs édifée dans une allée du cimetière de Linars. Dans la forêt de la Braconne à Brie, huit colonnes ont été érigées dans le prolongement du monument commémoratif des fusillés, sur lesquelles sont inscrits les noms des Charentais fusillés en France et en Allemagne, dont celui de Justin Crouzaud.

Stéphane Robine

Sources : SNCF, CNAH du Mans : 0118LM0110/002 ; SHD-AVCC à Caen : 21 P 627069, 20 P 720 ; 28 P 8/4/8 ; RM ; CGC ; C. Pennetier, J.-P. Besse, T. Pouty et D. Leneveu (dir.), *Les Fusillés*, 2015.



La notice sur Justin Crouzaud figure page 437 de ce Mémorial de 1 700 pages publié en 2017



Source: Collection Famille Berland-Besse

Justin (devant) et Jean Besse à Pressignac. Deux amis sur une moto. A 20 ans, dans les années 30, on est insouciant. La vie est belle ! La guerre ? Plus jamais ! Et pourtant....

La SNCF a été informée des circonstances de la mort de Justin, mais avec une erreur de date.

Handwritten name: Crouzaud, N° 473119

DATE	POSTE	STATION	REMARQUES
1933	Conducteur	Angoulême	
1934	Conducteur	Angoulême	
1935	Conducteur	Angoulême	
1936	Conducteur	Angoulême	
1937	Conducteur	Angoulême	
1938	Conducteur	Angoulême	
1939	Conducteur	Angoulême	
1940	Conducteur	Angoulême	
1941	Conducteur	Angoulême	
1942	Conducteur	Angoulême	
1943	Conducteur	Angoulême	
1944	Conducteur	Angoulême	

Handwritten note at the bottom: Arrêté le 1^{er} avril 1944 (fusillé par les Allemands)

Fiche carrière de cheminot de Justin Crouzaud

Source: Archives SNCF - Béziers - Cote BZ 2009/0002/ETAT/0137/063

Justin passe son enfance et sa jeunesse à Pressignac.

Au sortir de l'école, il devient tonnelier. Il exerce son métier avec son frère aîné Jean dans leur atelier situé à l'entrée du bourg de la commune (en venant de Chabanais)

Après son service militaire au 20ème Régiment de Dragons de Limoges, il épouse à Pressignac en Décembre 1933 Marguerite Poussin née au village du Bouchet. Ils s'installent alors à Chabanais où ils vivent l'arrivée au pouvoir du Front Populaire.

Début 1937, le couple déménage pour La Rochelle où Justin est embauché aux Chemins de Fer.

Justin Crouzaud, born in Pressignac in 1910, spent his childhood and youth there. He became a cooper in a workshop at the entrance to the village. He married Marguerite Poussin in Pressignac in December 1933. The couple settled in Chabanais where he saw the coming to power of the Popular Front. At the beginning of 1937, he moved to La Rochelle where he got a job on the railways.

La Rochelle became occupied on the 23rd June 1940, and the SNCF came under German command. Justin got involved early with the resistance. On the 2nd September 1943, threatened with arrest, he fled and took refuge with his family at Laurière (Chasseneau). To continue the fight, he went underground. He joined the SSS (Section Speciale de Sabotage). He was arrested on the 1st April 1944. "He belonged to a group of resistance fighters hidden in my farm... the 1st April 1944... between Ruelle and La Rochefoucauld, he was part of the group of maquisards that was surrounded by the Germans. To avoid the whole group being taken, Crouzaud, sacrificing his life, protected the retreat of his comrades... He was made prisoner and transferred to the prison in Angoulême" tells Gérard Ferrand, resistant fighter. Two days later Justin appeared before the military tribunal. He was condemned to death and shot the same day near Angoulême.

Justin Crouzaud, un enfant de Pressignac héros des résistances charentaises

Annexe II au tableau de base

UNITÉ OU SECTEUR
FRANCE COMBATTANTE - Région "B"
Section Spéciale de Sabotage
du Capitaine Jacques NANCY.

N° de dossier d'homologation et du tableau de base

RÉSUMÉ CHRONOLOGIQUE DES OPÉRATIONS (1)

DATE	NATURE DE L'OPÉRATION	LIEU D'OPÉRATION	NOMBRE D'OPÉRATEURS	MÉTIER D'OPÉRATEUR	MÉTIER D'OPÉRATEUR	EFFETS			OBSERVATIONS
						Tot.	Person.	Matériel	
5-3-44	Sabotage locomotive	Seintes (Charente-Maritime)	5 hommes	8 locomotives détruites.					Séant
5-2-44	"	St-Marlens (Charente-Maritime)	5 hommes	9 locomotives détruites.					g°
9-2-44	Incendie	Bordeaux (Gde)	8 hommes	Dépôt cuirs détruit.					g°
25-2-44	Déraillement train marchandises allemands.	V.F. Angoulême-Limoges. Forêt de Bois-Blanc (Charente)	4 hommes	Arrêt trois heures.					g°
10-3-44	Sabotage et incendie train allemands.	Magnac-Touvre (Charente)	10 "	15 wagons incendiés. Marchandises détruites. 10 wagons sabotés.					g°
18-3-44	Sabotage	Roumazières (Charente)	6 "	2 locomotives et château d'eau sabotés.					g°
22-3-44	Déraillement V.F. Angoulême-Limoges	Ruelle (Charente)	6 "	Plusieurs wagons et matériel allemands détruits. 2 jours d'arrêt.					g°

(1) Si s'agit d'un sabotage.

Source des tableaux : *Mémoire des Hommes - Seconde Guerre Mondiale - FFI - Dossier d'homologation de la SSS de Jacques Nancy - Charente -* (<https://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/>)

Annexe IV au tableau de base

UNITÉ OU SECTEUR
FRANCE COMBATTANTE - Région "B"
Section Spéciale de Sabotage
du Capitaine Jacques NANCY.

N° de dossier d'homologation et du tableau de base

ÉTAT des MORTS et des DISPARUS en FRANCE et des DÉPORTÉS

NOM et PRÉNOM	Prénoms	Lieu et circonstances du décès, de la disparition, de l'incarcération	DATE	OBSERVATIONS (1)
CHABASSE René	Jean-Louis Ferrrin	Abattu par le Gestapo Bid d'Orfont à Angoulême (Charente)	21/2/44	Chef B.O.A. de la Charente
GROUZEAT Justin	Julot	Fusillé par les Allemands Prison d'Angoulême	3/4/44	
MALLARD Louis	Louise	Accrochage avec le Gestapo à Bouffleville Cne de Malaville	9/3/44	
MARCEADIER Robert	Mélandin	Accident automobile Jevaslins (Borlange)	25/7/44	
JEAN Lucien	Le Duc	Accrochage avec les allemands à St-Priest (Charente)	12/6/44	
BUINON Jean	Senderme	Accrochage de Genac (Chite)	14/8/44	
FROUST Louis	Pierrot	Exécuté par les Allemands région de Ruffec	21/6/44	
REUNIN Albert MAY Angèle DE COFFET Jacques	Edbert Auguste Jenny	Explosion de mine au Camp Nouzin près de Neujan (Chite-Maritime)	24/3/44	
VERREUX Francis		Accident nettoyage fuel Château de Puygarnaud (Gde)	20/11/44	

• **Nuit du 10 au 11 mars 1944:** *Julot* (Justin) participe à sa première opération de sabotage avec la S.S.S. (Section Spéciale de Sabotage) du capitaine Jacques Nancy. (Volontaire de la France Libre, J. Nancy a été formé à Londres au sabotage puis déposé clandestinement par avion en Novembre 1943 à Angeac, près d'Angoulême). L'opération est menée par un groupe de 10 saboteurs; elle vise une rame de wagons, chargés de camions Blitz destinés à l'Espagne, garée en gare de Magnac/Touvre, à proximité d'Angoulême. Les renseignements ont été donnés par un résistant, employé de la gare de Ruelle.



Emblème de la SSS

Opération réussie: 15 wagons incendiés, des marchandises détruites, 10 camions sabotés.

• **Soirée du 18 mars 1944:** *Julot* et 5 autres saboteurs se rendent à la gare de Roumazières où se trouve un dépôt de locomotives. Ils garent leur voiture à deux kilomètres de Roumazières et terminent à pied. Ils se faufilent le long des voies vers un bâtiment où ils sabotent les deux locomotives garées; ils minent aussi le château d'eau de la gare.

• **Nuit du 22 au 23 mars:** Il s'agit pour le groupe de 6 saboteurs dont *Julot* de faire dérailler à Ruelle un train sur la ligne Limoges-Angoulême.

Le rapport de la brigade gendarmerie d'Angoulême mentionne que les rails ont été sectionnés sur une longueur de 1m 75, le ballast soufflé et 7 wagons déraillés. Aussitôt après, les soldats se sont mis à tirer des coups de feu dans toutes les directions, tant ils semblaient redouter une attaque du maquis. L'explosion s'est produite vers 5 heures. Le trafic a été interrompu pendant deux jours.

D'après « *Nous les Terroristes* », Marc Leproux
Livres premiers : *De la débâcle au débarquement* - Solar Édition - 1947



Crouzaud Justin
† 3-4-44

Mallard Louis
† 9-3-44

Source: *Nous les Terroristes*,
Marc Leproux, Livre deuxième :
Du débarquement à la victoire -
Solar Édition - 1948 - PL XI -



En haut de la fiche:
O = région Ouest
E = division de l'Exploitation (organisation interne SNCF)
Le domicile de Laurière est mentionné, mais pas le décès de Jean-Claude, en 1945, le fils de Justin

Avant le débarquement allié, la SSS a perdu René Chabasse, Justin Crouzaud et Louis Mallard (*Julien*) qui lui aussi avait participé aux sabotages de Magnac et Ruelle.

In the night of the 10th to the 11th March 1944, *Julot* (Justin) took part in his first operation with the Special Sabotage Section (SSS) of captain Jacques Nancy: 15 carriages burned, 10 lorries sabotaged, goods destroyed.

A Volunteer of Free France, captain Jacques Nancy had been trained in sabotage in London and then clandestinely dropped off by Lysander near Angoulême in November 1943.

On the 18th March, the SSS sabotaged two locomotives and mined the water tower of the station in Roumazières.

In the night of the 22nd to the 23rd March, it sabotaged the Limoges to Angoulême line in Ruelle. Traffic would be interrupted for two days.

45.448 0

CROUZAUD Justin E

Conducteur de Pochelle
ni le 8-8-1910 à
Pressignac (Charente)

Arresté le 4-4-44 au Camp de
Nouzon - en Cam 2° Centre

I = Angoulême MORT POUR
LA FRANCE
fusillé le 3-4-44 à
Châtillon (Charente)
marié à Angoulême (6 ans de 47)

D = Valenciennes RF
Charente - Indiv. 30-1-47

Source: Fichier des agents SNCF
fusillés 1942-1945 - Archives SNCF /
Cote 0118LM0110-002

Justin Crouzaud, un enfant de Pressignac héros des résistances charentaises

LES OBSEQUES DE JUSTIN CROUZAUD. — C'est, en présence d'une foule immense et recueillie qu'ont eu lieu jeudi 19 octobre les obsèques de Justin Crouzaud, résistant du maquis, fusillé par les Allemands le 3 avril 1944.

Le matin, une cérémonie avait eu lieu au cimetière de Linars, près d'Angoulême où le corps avait été inhumé. Là encore et, malgré l'heure matinale, de nombreuses personnalités étaient venues rendre un suprême hommage à ce vaillant héros.

Il est 14 h. quand le convoi arrive à Pressignac, où une foule dense attend la famille. Un détachement du 107e R. I. qui avait accompagné le corps rend les honneurs. Aussitôt un important cortège se forme. Les enfants des écoles, les bras couverts de fleurs et les porteurs des nombreuses couronnes offertes par la famille, les FFI, la population de Linars, le Comité de libération, etc., précèdent le corps, recouvert du drapeau tricolore et porté par 4 FFI du groupe Bir-Hacheim. Viennent ensuite la famille, les anciens combattants, le Comité de libération de Pressignac, les délégations des communes voisines et les nombreux amis du défunt.

Après une halte devant le monument aux morts, le long cortège pénètre dans le cimetière. A l'entrée, un important détachement des Mînces Patriotiques rend les honneurs.

Devant la tombe, M. L. Benayont, du Comité de libération de Pressignac, retraça la vie de Justin Crouzaud, enfant de la commune; ses périlleuses missions comme agent de liaison du maquis et sa fin héroïque sous les balles des traîtres nazis. Après lui M. Gablian, instituteur, rend hommage à ce vaillant soldat. Le détachement FFI rend à nouveau les honneurs et la foule lentement défile devant la tombe de ce glorieux martyr.

Puisent ces ombreuses marques de sympathie être pour la veuve éplorée, son enfant et ses chers parents, un apaisement à leur vive douleur, que nous partageons.

La Charente Libre - 24 octobre 1944 -

Le nom de Justin Crouzaud figure (avec parfois des variantes d'orthographe) :

- sur les monuments aux Morts de Pressignac (sa commune de naissance) et d'Aytré (sa commune de résidence avant la guerre)
- en Charente sur la stèle des Martyrs du cimetière de Linars (1), dans la forêt de la Braconne, sur une des 8 colonnes érigées dans le prolongement du monument des fusillés (2), sur le monument des Sections Spéciales de Sabotage (S.S.S.) au Chêne vert à Vouzan (3)
- en Charente-Maritime sur une stèle de granit en gare de La Rochelle-Ville (4), sur le tableau commémoratif 1939-1945 au musée *Le Bunker* de La Rochelle (5), sur la plaque d'hommage aux militants CGT à la Maison des syndicats de Charente-Maritime (6)



1



2



3



4



5

6

Photos: Danielle Soury - Septembre 2024 -

Épitaphe

CROUZAUD Justin,
Époux **POUSSIN Marguerite,**
né le 8 août 1910 à Pressignac,
Combattant de la guerre 39-45

Ne voulant pas servir l'occupant, se fit volontaire du maquis le 3 septembre 1943, agent de liaison entre les postes les plus périlleux, fut le 1er avril 1944 blessé et fait prisonnier, son dévouement sauva une patrouille de Francs-Tireurs. Ne dévoilant aucun secret sur les maquisards, fut torturé par la milice allemande puis lâchement assassiné au Camp des Trois Chênes le 3 avril 1944.

Que de regrets et bons souvenirs il laisse.
Amis de la Liberté, souvenez-vous.

Tombe de Justin Crouzaud



Cimetière de Pressignac

Barrette des décorations attribuées à titre posthume à Justin Crouzaud

- Légion d'Honneur
- Croix de guerre avec palme
- Médaille de la Résistance

Justin a également été fait sous-lieutenant (décret du 28 avril 1959)



Source:

Plaquette commémorative Justin Crouzaud - Souvenir Français - 2024

Justin Crouzaud, made second lieutenant, was posthumously decorated with the « Légion d' Honneur », the « Croix de Guerre avec palme » and the « Médaille de la Résistance ».

His name appears on the war memorials of Pressignac and Aytré, and on 6 commemorative sites in the Charente and in the Charente Maritime.

Justin had been buried near his place of execution. Shortly after the Liberation of the Charente, his funeral took place on the 19th October 1944 in Pressignac in the presence of a large crowd.

Justin is buried with his wife and son in the cemetery of Pressignac.